

Côté jardins

■ Le 15^e Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire a pour thème le jeu.

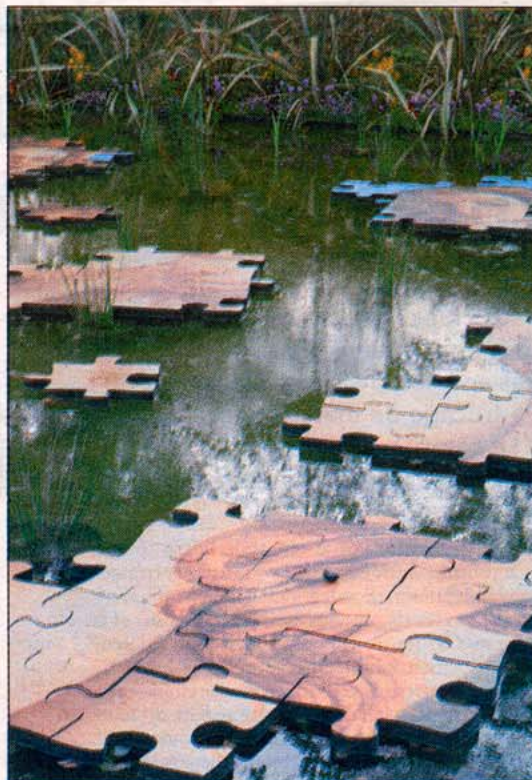
■ Les 26 jardins sont fidèles à « l'esprit Pigeat », le créateur du festival.

Il aimait monter des canulars ! C'est pourquoi, sans doute, ne faut-il pas prendre l'injonction au pied de la lettre. « Jouer au jardin » avait imaginé Jean-Paul Pigeat, le créateur du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher), un rendez-vous devenu irremplaçable. Disparu brutalement à l'automne, Jean-Paul Pigeat était entouré d'une équipe « qui mérite qu'on assume la continuité », selon les propres mots de son successeur, Christian Mary. Que l'on se rassure, les 26 jardins de ce 15^e Festival de Chaumont restent fidèles à « l'esprit Pigeat ».

L'an dernier, la sélection s'était révélée un peu décevante. Rien de tel cette année. Il y a eu plus de 300 candidatures et seulement 26 équipes lauréates, chaque jardin coûtant 12.000 euros tout au plus. Jeux de ballons, jeux d'enfants, de plein air, de société, d'eau, avec le

vent, etc : l'éventail des propositions est si varié que des mises en garde balisent l'entrée de plusieurs jardins. Car le public, bien sûr, a envie de jouer, d'emprunter le toboggan de « Did you say pig or fig ? », d'escalader le « Monte-en-l'air » ou de pousser les énormes ballons du boulier « Flower'n'Roll ».

Clins d'œil. *Alice au pays des merveilles*, le classique de Lewis Carroll, a inspiré plusieurs des concepteurs. À commencer par ce jeu d'échecs géant, « Échiquier pour Alice », paysage mobile, de Benjamin Jacquemet et Carolyn Wittendal. Deux chaises d'arbitre dominant un damier végétal et minéral, sur lequel évolue chacune des pièces, des bidons montés sur roulettes. Le toboggan de « Did you say pig or fig ? », du collectif Hautes Scènes, renvoie, lui, à une réplique du chat de Cheshire que rencontre Alice au pays des merveilles.



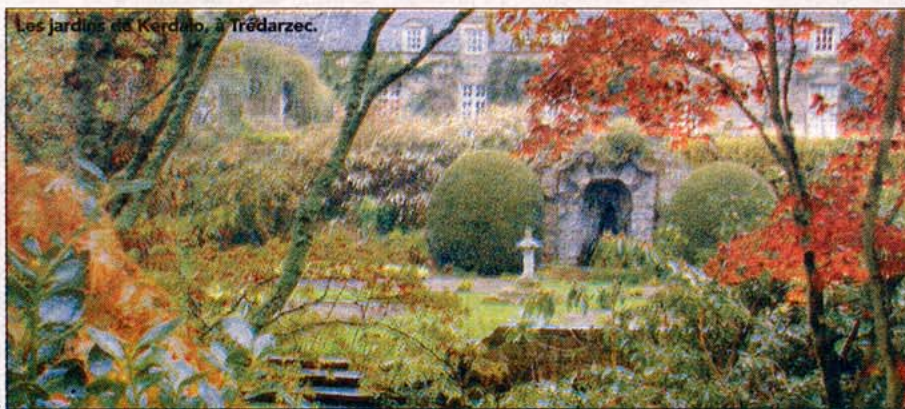
« Le jeu de la Vénus et du hasard », de Dimitri Xenakis et Maro Avrabou.

Il y a aussi les références à l'époque, comme « Oh j'aime ! OGM pas ! », de Philippe et Robert Hamm. Dans un abri fermé, un jardinier-laborantin a répondu à des commandes bien particulières. Les tomates sont transfusées à l'hémoglobine, les sacs en plastique poussent sur les arbres, le céleri est à sel pour le bloody mary et l'arbre à saucisse light approvisionne le barbecue. Pour « On aurait dit que », Agnès Mory, Yves Magnier et Thierry Saclier d'Arquian ont conçu un drôle de jardin de poupées, dans lequel un compost à rebut recycle ce que l'on se croit obligé de trier...

Jeux sonores. Il y a aussi des propositions toutes simples, comme « Swings », un enclos délimité par des gabions et entouré d'une eau peuplée de grenouilles, directement inspiré de l'ancienne villa de l'empereur Hadrien, aux environs de Rome. Les murs, imaginés par les Italiens de Extra Paysage, supportent de grosses branches auxquelles sont accrochées une quinzaine de balançoires. « The Play », aire de musique, due à deux collectifs d'Italiens, Giardino sonore et nEmoGruppo architects, se présente comme un fortin dont les murs, réalisés avec des sacs remplis de sable, sont plantés de buis. Mais aussi de jeux sonores !

Ailleurs, la « Marelle d'eau », toute rose, de Pierre Luu et Christian Qui, flotte sur un bassin. Surprise, chaque case provoque un jet d'eau qui ne manque pas de rafraîchir les petits malins qui s'y risquent. Enfin, il ne faut pas rater la « Folie douce » à la villa Conchiglia, de Caroline Perrin et Marine Duvivier. Cet hommage à la Renaissance italienne se mérite. Le visiteur trop pressé risque de passer à côté de la grotte ornée de coquillages, véritable salon d'été et de curiosités, à demi-enterré, au bas d'un jardin qui se découvre pas à pas. Cette « Folie douce » n'a rien d'un canular, qu'on se le dise...

Pascal Gateaud



Les jardins de Kerdalo, à Trédarzec.

Invitation à des promenades olfactives

La quatrième édition de **Rendez-vous aux jardins** est placée sous le thème du parfum. Jusqu'à lundi, 1.700 lieux devraient accueillir plus d'un million de visiteurs.

Un jardin des parfums sous les fenêtres du ministère de la Culture ! Des méandres de lavande, de verveine, de menthe, de sauge et de roses au cœur du Palais-Royal. Ce labyrinthe éphémère de senteurs, installé jusqu'au 5 juin dans la galerie d'Orléans, est le lointain héritier des jardins de simples, cultivés par les ordres religieux à partir du Moyen Âge. Les moines y trouvaient les plantes aromatiques et condimentaires pour la cuisine, de quoi fleurir les autels et les chapelles, mais aussi, et surtout, la matière végétale indispensable pour la confection de leurs remèdes. L'histoire des jardins de simples et des plantes qui y poussent renvoie à l'histoire des échanges entre l'Orient et l'Occident. Tout un chacun pourra le vérifier ce week-end, en participant à la quatrième édition de **Rendez-vous aux jardins**, placée sous le thème du parfum. Jusqu'à lundi, ce sont quelque 1.700 jardins de senteurs et de collections, de vergers, de potagers, de jardins urbains et de jardins des sens qui invitent à des promenades olfactives. Une manifestation populaire – 1,3 million de visiteurs en 2005 – qui témoigne du renouveau du jardin

ces trente dernières années. Certains lieux ouvrent exceptionnellement leurs grilles, comme la roseraie de Schiltigheim (Bas-Rhin), le parc du château de Beauregard à Nan-sous-Thil (Côte-d'Or), les jardins traditionnels du cap Corse à Luri (Haute-Corse) ou les jardins ouvriers de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). Des lieux uniques qui sont l'œuvre de figures originales, collectionneurs de plantes, artistes-jardiniers, professionnels ou amateurs. C'est le cas des (récents) jardins du prieuré d'Orsan, à Maisonnais (Cher), composés de clos : cloître de vignes, herbarium, roseraie, labyrinthe, potager et verger. Autre coup de cœur : les jardins de Kerdalo, à Trédarzec, dans les Côtes-d'Armor. Un domaine un peu hors du temps qui mêle l'imaginaire et le réel, le classicisme et l'exotisme. La collection botanique court le long d'un ruisseau, dans un vallon qui débouche sur la rivière du Jaudy, en face de Tréguier. Il ne faut pas rater la grotte gardée par des *gunnera maticata* à larges feuilles, une des originalités de ce beau manoir, qui a pris la place d'une ancienne ferme. Kerdalo abrite 5.000 espèces de plantes, dont certaines ont traversé les continents pour s'épanouir en Bretagne. P. G.

Rendez-vous aux jardins, du 2 au 5 juin. Programme complet sur www.culture.fr. À lire le numéro spécial jardins de « Connaissance des arts ».

« Jouer au jardin », 15^e Festival international des jardins, Chaumont-sur-Loire (41), jusqu'au 15 octobre. Tél. : 02.54.20.99.22. www.chaumont-jardins.com